



Chères toutes et chers tous,

J'ai décidé d'être candidat à l'investiture d'Europe Ecologie Les Verts pour conduire notre liste aux élections régionales de décembre prochain et je souhaitais vous faire connaître les motivations de cette candidature.

J'ai 50 ans, marié et trois enfants (25, 23 et 14 ans). Je suis chef d'entreprise depuis plus de 20 ans. Je dirige le groupe NOVA et la radio TSF JAZZ, avec pour objectif de faire vivre la biodiversité culturelle. J'ai toujours été engagé, même avant EELV, je préside depuis 7 ans l'association Solidarité Sida qui organise le festival Solidays et je suis administrateur du Relais Saint Donnat à Aix qui aide les femmes victimes de violences conjugales.

J'ai eu la chance de naître dans un foyer heureux, à une époque douce et de grandir dans des années de grande liberté, sans sida. J'ai pu ensuite faire de ma passion, la radio, mon métier.

Je crois que ma génération a une dette vis à vis de l'ensemble de la société et que nous devons lui rendre, à travers l'action politique, syndicale ou associative, tout ce dont nous avons pu bénéficier.

La situation générale de notre pays, de notre région, est en effet terrible pour un très grand nombre de nos concitoyens. 30 années de mondialisation, d'accélération technologique et de chamboulement climatique ont rendu le futur, non plus désirable, mais angoissant. Incapables de délivrer une vision de l'avenir crédible et attirante, les partis traditionnels se contentent de messages simplistes promettant un avenir ressemblant furieusement au passé, continuant de parler de crise alors que nous changeons de monde. Aujourd'hui ce nouveau monde ne promet qu'une vie plus dure à celles et ceux qui souffrent déjà et génère une terrible angoisse de déclassement pour les autres. Même l'espérance d'un mieux pour les prochaines générations a disparu. C'est le principal changement avec le 20<sup>ème</sup> siècle. Quelque soient les difficultés, il y avait la certitude d'un demain meilleur. Aujourd'hui le repli vers ce passé idéalisé est la bouée de sauvetage d'une population déboussolée par les trahisons successives des hommes politiques et d'un système financier qui a pris le pouvoir réel sur la vie et qu'ils ne font qu'accompagner.

Même si nous sommes persuadés que l'écologie est la seule offre politique capable de dessiner ce nouveau monde et de permettre que nous nous y adaptions, force est de constater que nous sommes bien incapables aujourd'hui de faire passer notre message.

On le sait, on ne naît pas écologiste, on le devient.

Issu d'une famille où le premier sujet à table était la politique, j'ai été sympathisant socialiste jusqu'en 2005, où l'incapacité du PS à trancher la question européenne a achevé de me détacher de ce parti. Dans l'intervalle, j'ai été amené à travailler avec Daniel Richard, ancien Président du WWF, qui m'a éveillé aux questions écologiques. Et c'est avec l'écologie que j'ai trouvé à la fois la vision européenne et la volonté permanente de s'attaquer aux causes profondes des problèmes pour les résoudre plutôt que de se contenter d'en gérer les conséquences de court terme.

Après avoir voté Europe Ecologie en juin 2009, j'ai rejoint mon amie Laurence Vichnievsky lorsqu'elle a mené la liste aux précédentes régionales et j'aime à croire que nous avons réussi avec toute l'équipe une campagne honorable où les thèmes écologistes notamment de la rénovation thermique des logements et des transports, ont permis de faire progresser les consciences et ont vu un début de concrétisation dans l'action de nos élu-es au Conseil Régional. J'ai ensuite pris goût aux campagnes, d'abord comme mandataire financier d'Eva Joly, lors de la campagne présidentielle, mais aussi comme directeur de campagne lors des dernières élections européennes.

Je sais que la campagne qui vient sera dure. Ni les médias, ni nos partenaires ne nous feront de cadeau, ne mettront nos sujets et nos propositions en débat. Nous serons ballotés entre la tentation du repli et la peur du lendemain. Mais j'ai la conviction que nous avons le devoir et la responsabilité de faire une joyeuse et belle campagne.

Aujourd'hui, la situation est bien différente de celle de 2010 où la gauche surfait sur l'anti-sarkozysme. En Paca, il y a un grand risque que la région bascule à droite voir même à l'extrême droite. Je sais que la force de l'écologie et la volonté de ses militants peuvent faire reculer ce risque. C'est fort de cette certitude que je souhaite mener ce combat avec vous tous !

Dans ces temps troublés, nous devons en effet affirmer notre ambition : présider la région PACA, avec des élu-es totalement dédiés à leurs tâches. Aucun écologiste n'a le parcours et l'expérience de Michel Vauzelle. Soit. Mais maintenant que ce dernier a jeté l'éponge, tout est à construire et c'est une opportunité formidable pour nos idées. D'autant que la COP 21 va mettre au centre du débat national les thématiques principales de nos engagements.

Je souhaite animer une campagne collective. Une campagne à plusieurs voix pour convaincre tous les électeurs qui doutent ou ne supportent plus les vieilles habitudes des politiques. Il va falloir mener bataille en inventant un nouveau champ lexical, propre à rendre celui de nos adversaires périmés. Nous devons apparaître plus nouveaux, plus capables, avec des candidats connaissant chacun-e leur sujet afin d'être en mesure d'embrasser pleinement les compétences de la région et ainsi changer le quotidien de nos concitoyens.

Nous devons être ceux qui font encore rêver, mais font aussi la preuve que ce rêve est possible.

J'y suis prêt.  
Amitiés sincères

Bruno DELPORT